



Orient

L'une des plus anciennes questions que l'on se pose concerne le pays du Nil. C'est là que se trouve la Grande Pyramide du pharaon Kheops, la plus grande et la plus parfaite des pyramides de Gizeh. Qui était-il, en fin de compte, ce Kheops? Quand a-t-il vécu? Que savons-nous de lui?

Si l'on y réfléchit bien, très peu de choses. On suppose que la construction de cet édifice géant aurait commencé vers 2551 av. J.-C. Celui-ci mesurait jadis 146,60 mètres de hauteur ; étant donné que la pointe a disparu, il manque environ 9 mètres actuellement. Chaque face mesure 230,30 mètres de longueur, ce qui doit correspondre à l'ancienne unité de mesure de 440 aunes égyptiennes. 2,3 millions de blocs de pierre ont dû être utilisés pour sa construction.

L'entrée se situe sur la face nord, à 16,5 mètres au-dessus du sol; des couloirs inclinés conduisent à trois chambres.

L'une d'elles est souterraine et n'a pas été achevée, une autre se trouve au cœur du corps de la pyramide, une troisième fut prévue, légèrement excentrée. Elle est entièrement composée de blocs de granit. Ses pierres faïtières affichent à elles seules un poids total de 400 tonnes. Au-dessus de celles-ci se trouvent cinq salles entièrement vides réparties sur autant d'étages.

Dans la dénommée chambre funéraire du roi (5,2 x 10,4 mètres), on ne découvrit que la partie inférieure du sarcophage. Cette chambre est à 42,2 mètres au-dessus du niveau du sol de la pyramide. Les points de vue traditionnels sur le sens de cet immense ouvrage sont très variés. Et les avis des spécialistes sur la technique de construction divergent considérablement. La base de la pyramide pourrait contenir les cathédrales de Florence et de Milan ainsi que Saint-Pierre de Rome et la cathédrale Saint-Paul de Londres.

Le pharaon Kheops (2551-2528 av. J.-C.), en égyptien Khoufou, n'aurait régné que pendant vingt-trois ans. Ce qui signifie que chaque jour, toutes les douze heures, en moyenne 300 à 400 pierres de taille en calcaire ont dû être extraites, taillées, transportées sur place et posées.

Même avec les outils modernes actuels, des pyramides comme celles de Gizeh près du Caire sont difficilement réalisables. La pyramide de Kheops notamment, appelée tout simplement la «Grande Pyramide», est un phénomène de pierre.

Comment a été édifiée la Grande Pyramide?

Personne ne le sait. Aucun artisan, aucun prêtre, aucun architecte, aucun pharaon n'a soufflé mot de la construction de la Grande Pyramide. Ni dans la pyramide de Kheops elle-même, ni à un quelconque autre endroit, on a pu découvrir des hiéroglyphes qui pourraient donner quelques renseignements.



Les théories se succèdent.

Le modèle le plus connu pour la construction des pyramides est celui du schlittage du bois. On pense que les blocs de pierre, grands et lourds, auraient été déplacés au moyen de traîneaux qui eux-mêmes reposaient sur du bois. C'est possible, mais rien n'est sûr. Car hier tout comme aujourd'hui, le bois est très rare en Egypte et le bois posé sur un support mou se fend rapidement lorsqu'on y pose des charges lourdes.

Par ailleurs, qu'a-t-on utilisé comme cordes? Quelle était leur résistance à la traction? Quand les poutres commençaient-elles à craquer? Quand les cordes se rompaient-elles? A 3 tonnes? 5 tonnes? Ou 50 tonnes? Nous l'ignorons. On ne peut que faire des reconstitutions, réfléchir, chercher des solutions sensées.

La solution la plus sensée, du moins jusqu'à présent, serait celle d'une rampe.

En fait, c'est tout simple de construire des pyramides. On part du Nil où on y livre le matériel de construction, on superpose des briques et des pierres et on mélange le tout avec du bois. Une telle rampe aurait dû mesurer trois kilomètres de longueur car le Nil est moins haut que le chantier. La rampe aurait atteint 147 mètres en son point le plus haut et aurait représenté une part importante du volume de la Grande Pyramide. En outre, une fois construite, cette rampe ne pouvait plus être modifiée soudainement dans son obliquité. Par exemple, il était impossible de former un coude a posteriori. Chaque rehaussement de la rampe devait être fait sur toute la longueur.

Un ajustement de hauteur ininterrompu sur tout le parcours, semaine après semaine!

D'autres experts en technique pensent que l'on n'avait pas besoin de rampe partant du Nil, que l'on pouvait faire autrement. En utilisant une rampe en colimaçon qui ferait le tour de la pyramide.

Le principe n'est pas mauvais, mais cela suppose que la rampe soit très large car plusieurs traîneaux se croisent, ceux qui montent et ceux qui descendent. Et en fin de compte, le volume de cette rampe en spirale aurait aussi représenté une part importante de la pyramide à proprement parler. L'énigme de la construction de la pyramide n'a toujours pas été résolu. Chaque année, des spécialistes font de nouvelles propositions.

Les égyptologues continuent d'assurer que la grande pyramide de Gizeh a été construite en vingt ans par le pharaon Kheops. Mais il ne faut pas oublier que d'autres temples et monuments ont été bâtis à la même époque! D'anciens ouvrages égyptiens citent d'autres dates. Des historiens arabes s'expriment en années «avant le déluge». Ne serions-nous pas dans les contes des Mille et Une Nuits?

D'autres théories et découvertes sont également un défi à la science

Lorsque nous nous rendons compte, aujourd'hui, que la construction de la Grande Pyramide – voire même l'ensemble des pyramides de Gizeh – donne des orientations astronomiques, c'est un peu comme si nous recevions des messages émis il y a des milliers d'années. Ne sommes-nous pas en mesure aujourd'hui de déchiffrer ces messages et de comprendre leur code? Le site de construction a-t-il été choisi sciemment?

N'y aurait-il pas des positions géodésiques qui se manifesteraient dans ces constructions monumentales et qui ne seraient pas dues au hasard? Très peu d'ouvrages, pour ne pas dire aucun, n'ont autant fasciné les hommes de lettres, les techniciens et les archéologues amateurs que la pyramide de Kheops. Quelles sont les références astronomiques, mathématiques et géodésiques décrites dans d'innombrables publications spécialisées qui sont vérifiables? Quelles informations ont été décrites de cette manière, à l'écart du temps? Comment? Pourquoi? Pour qui? Les spécialistes actuels pensent dans leur majorité que la Grande Pyramide n'a plus de secrets à livrer. Mais une découverte sensationnelle, qui n'est parvenue aux oreilles du grand public que peu

à peu, vient prouver le contraire. Au cours de ces cent dernières années, des égyptologues ont étudié minutieusement l'intérieur de la pyramide. Y avait-il encore des secrets? Des couloirs cachés et des chambres dissimulées, comme l'indiquent des récits de l'Egypte ancienne?

Non, pensaient les spécialistes, le rêve est fini.

Et pourtant, en 1993, l'ingénieur allemand Rudolf Gantenbrink eut une idée géniale. Gantenbrink mit au point un robot très perfectionné: un petit véhicule chenillé bourré d'électronique avec des rayons laser et une caméra vidéo intégrée. Le projet appelé UPUAUT, ce qui signifie «celui qui ouvre les chemins» en égyptien, pouvait commencer. On se trouvait alors dans la dénommée chambre de la reine, devant une petite ouverture percée dans le mur derrière lequel, d'après les égyptologues, se trouvait un petit couloir de portée symbolique.

C'était le début d'une aventure particulière

le puits était d'abord horizontal, sur 2,3 m pour ensuite s'élever à env. 40°. Mètre après mètre, cette merveille technique poursuivait sa progression, le long de murs polis, surmontait les petites accumulations de sable, avançait avec fracas au milieu de la pierre naturelle. Le projecteur monté à l'avant du robot éclairait des scènes que personne n'avait plus vues depuis au moins 4500 ans.

C'est deux semaines plus tard, le 22 mars 1993, après avoir parcouru 59,84 mètres au centre de la pyramide que l'extraordinaire se produisit: le robot buta sur un mur garni de deux ferrures métalliques. S'agissait-il d'une petite porte ou d'une pierre de jonction? Suite à des calculs minutieux, nous savons que le puits se termine 17 m avant la surface extérieure de la pyramide, à peu près à la hauteur de la chambre du roi.

**Derrière la petite porte on trouve un vide et puis... une autre porte!
Nous ne savons toujours pas ce qui se cache derrière cette porte. Tout est possible**

Ce qui est sûr, c'est que le puits qui vient d'être mis à jour était prévu dès le début dans les plans de la pyramide.

Il ne peut en être autrement, car personne, pas même un enfant, n'aurait pu par la suite percer au burin un puits de seulement 20 centimètres de longueur latérale. Sans parler des murs polis. Le puits a grandi avec la pyramide.

Les scientifiques de l'université Waseda de Tokyo ont eux aussi fait de nouvelles découvertes dans la dernière des sept anciennes merveilles du monde encore conservée. Pour ce faire, ils avaient apporté dans leurs bagages des appareils très modernes permettant de «radiographier» la pierre. Les Japonais se rendirent compte qu'au moins 3% du contenu de la pyramide devait être creux, c'est-à-dire composé de salles, de couloirs et d'espaces inconnus. Les Français sont parvenus il y a quelques années à un résultat encore plus encourageant. Une équipe de scientifiques était à pied d'œuvre, équipée d'appareils ultramodernes. Les Français sont d'avis que 15% du contenu de la pyramide est creux.

Qu'est-ce qui nous attend? Quelles surprises nous réserve encore la pyramide? Quand allons-nous découvrir de nouveaux couloirs, de nouvelles salles? Recevoir de nouveaux messages? Des messages venant peut-être d'une époque où chez nous, en Europe, on habitait encore dans des cavernes? Ou peut-être des messages de savants?

La pyramide de Kheops doit être vue dans le contexte d'autres trouvailles énigmatiques.

Des monuments aux dimensions cyclopéennes (Abydos, «la tombe d'Osiris», «le temple d'Isis», etc.) surpassent toute nécessité architectonique. Qu'est-ce qui a justifié la construction de tels «bunkers»? Comment ont-ils été bâtis?

Tous ceux qui croient que l'Egypte n'a plus de secrets à nous livrer se trompent

La question se pose de savoir si ces travaux de pierre parfaits ont pu être réalisés avec les techniques anciennes, pour nous quelque peu primitives, que proposent les égyptologues.

Le carottage, par exemple, est sans nul doute une technique de forage très avancée qui a dû se développer péniblement. En quoi était faite la tige de forage dans l'Egypte ancienne? Le sable suffisait-il comme produit abrasif ou employait-on des éclats de diamant? Quels liants utilisait-on pour faire adhérer les éclats de diamant à la tige? A quoi servaient les forages de précision au juste? Au transport?

Les textes sacrés de l'Egypte ancienne, n'étaient-ils qu'un pur produit de l'imagination religieuse? Les dieux y apparaissaient comme de vrais êtres vivants, des êtres supérieurs certes mais des êtres en contact direct avec les prêtres. Ils régnait sur la vie et créaient des hybrides fantastiques, des manipulations génétiques à faire frémir. Le sphinx, mi-homme, mi-lion, n'est qu'un exemple. Les taureaux Apis avec leurs têtes humaines étaient des créatures enterrées dans les plus grands sarcophages de l'humanité (à Saqqara).

Etrange... on retrouva seulement de minuscules éclats d'os dans une masse bitumeuse.

Avaient-ils été hachés par crainte de voir les monstres ressusciter?



Que dire de l'électricité pendant l'Antiquité? Le motif des dénommées «colonnes Djed» revient partout sur les reliefs muraux. Dans le temple de Dendera notamment, on retrouve ces éléments qui, pour nous, au premier coup d'œil, ressemblent à des dispositifs de fabrication d'électricité au cœur d'une action sainte. Permettaient-ils de créer artificiellement de la lumière? Est-ce la raison pour laquelle nous ne trouvons pas de traces de suie dans les anciens couloirs et tombeaux?

D'où les érudits tiraient-ils leurs connaissances techniques? Y a-t-il des écrits mythologiques décrivant la fabrication de la lumière artificielle?

Les questions ne cessent de s'accumuler

